



# Étienne GIRARD

Né le 1<sup>er</sup> avril 1888 à Vouillé.

Fils de Jacques Girard, cultivateur, et de Françoise Victoire Bonnet.

Agriculteur de profession, il était également résistant au sein du réseau Alliance.

Exécuté le 1<sup>er</sup> septembre 1944 au camp de Natzweiler-Struthof, à Natzwiller (Bas-Rhin).

- 1909** — Entre octobre **1909** et septembre **1911**, Etienne Girard accomplit son service militaire. Il épouse **Zélia Adèle Fleury** le 16 avril 1912, avec qui il a une fille, **Raymonde**.
- 1914** — Mobilisé en **août 1914**, il rejoint le front au sein du **25<sup>ème</sup> régiment de dragons**. Il est ensuite détaché comme ordonnance à la mission française attachée à l'armée britannique de février à novembre 1915, avant d'être affecté au **13<sup>ème</sup> régiment d'artillerie**. Il passe le reste de la guerre dans divers régiments d'artillerie avant d'être démobilisé le 14 **juillet 1919**.
- 1920** — À son retour de la guerre, il s'installe à **Mougon**, il reprend son activité d'**agriculteur** et s'engage dans le mouvement coopératif et mutualiste très influent dans la région Charentes et Poitou. Il devient président local d'une coopérative de consommateurs, connue sous le nom de la **Coop**, et ouvre de nombreux magasins dans la région.
- 1943** — Ami du pasteur de Mougon, **Yann Rouillet**, il s'engage à ses côtés au sein du **réseau Alliance**. Son rôle principal était de fournir un refuge pour héberger et cacher les « agents en péril ». En **décembre 1943**, Etienne Girard et Yann Rouillet hébergent deux hommes (**Franck Gardes** et **Louis Gravot**) venus se cacher après avoir commis un attentat contre l'armée allemande à la base sous-marine de la Rochelle. Ils ne resteront pas longtemps, souhaitant passer Noël avec leur famille, ils rentrent à la Rochelle.
- 1944** — Remarqués et arrêtés début **janvier 1944** à leur domicile, ils sont interrogés et torturés, et livrent des informations permettant l'arrestation de Yann Rouillet et d'Étienne Girard le **9 mars 1944**.

**1944**

Depuis Mougou, où des soldats allemands sont venus les arrêter, les deux hommes sont conduits aux locaux de la **Gestapo** à Niort pour y être interrogés. Après un court passage à la prison de **Niort**, ils sont transférés à celle de la Pierre Levée, à **Poitiers**, où ils resteront environ un mois. Fin avril, ils sont acheminés à **Paris**, puis incarcérés quelques jours à Compiègne avant d'être envoyés en **Alsace**. Là, ils seront jugés à Strasbourg et **condamnés à mort**.

Déporté sous la classification « NN » (« Nacht und Nebel »- « Nuit et Brouillard ») au camp de **Schirmeck** (Bas-Rhin), il y arrive par le convoi du 29 avril 1944. Ils furent placés à l'isolement dans la baraque 10 du camp, aux côtés de nombreux autres membres du réseau Alliance. Devant l'avance alliée, les membres du réseau Alliance détenus à Schirmeck, dont Étienne Girard, sont transférés vers le camp de concentration du **Struthof** sur ordre du Haut commandement de la Wehrmacht à Berlin. Dans la nuit du **1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944**, ils sont exécutés.

Le **4 septembre**, le camp de Struthof est évacué. Les traces compromettantes sont effacées, et lorsque les Alliés y pénètrent, ils ne trouvent qu'un camp presque vide.

**1945**

Ce n'est qu'en **1945** que les habitants de Mougou et la famille d'Étienne Girard apprennent sa disparition. Les circonstances précises et tragiques de ses derniers jours ne seront connues que plusieurs années plus tard.

Reconnu **Mort pour la France**, Étienne Girard est déclaré « **Mort en déportation** » par arrêté du 6 juillet 1993. Il reçoit à titre posthume la **Légion d'honneur** et la **Médaille de la Résistance**. Son nom a été donné à l'avenue principale de Mougou et figure sur une plaque du monument aux morts de Vouillé, ainsi que sur la plaque commémorative du réseau S.R. Alliance au camp de concentration du Struthof, à Natzwiller (Bas-Rhin).



# Yann ROULLET

Né le 13 février 1915 à La Rochelle.

Fils de Guy Rouillet, négociant en cognac, et de Madeleine Vieljeux.

Pasteur protestant de Mougou et résistant au sein du réseau SR Alliance.

Exécuté le 2 septembre 1944 au camp de Natzweiler-Struthof, à Natzwiller (Bas-Rhin).

- 1936** — À 21 ans, une grave crise d'hémoptysie (troubles pulmonaires) l'amena à séjourner dans des sanatoriums à Pau et à Leysin en Suisse.
- 1938** — En raison de profondes réflexions philosophiques et religieuses, il décide de devenir **pasteur**. De 1938 à 1940, il suit des études préparatoires à Paris et à Bordeaux, puis des études de théologie à la faculté protestante du boulevard Arago à Paris de 1940 à 1942.
- 1942** — En 1942, il soutient un mémoire de licence intitulé « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* », publié chez Plon en 1950. En 1947, un recueil de ses lettres est édité aux éditions Neuchâtel ce qui lui vaut de figurer sur la plaque commémorative « *Aux écrivains morts pour la France* » au Panthéon à Paris. Le 2 septembre 1942, Yann Rouillet épouse Madelaine Ohmstedt. Leur fille Anne naît en juillet 1943.
- 1943** — En septembre 1943, il est nommé pasteur à Mougou, une région de forte influence protestante.
- Entré dans la **Résistance** au sein du **réseau Alliance**, rattaché au groupe de La Rochelle où son grand-père Léonce Vieljeux jouait un rôle essentiel, Yann Rouillet et son ami Etienne Girard servaient de refuge pour héberger et cacher les « agents en péril ». En **décembre 1943**, ils accueillent deux hommes (**Franck Gardes** et **Louis Gravot**) venus se cacher après avoir commis un attentat contre l'armée allemande à la base sous-marine de la Rochelle. Ils ne resteront pas longtemps, souhaitant passer Noël avec leur famille, ils rentrent à la Rochelle.

1944

Remarqués et arrêtés début **janvier 1944** à leur domicile, ils sont interrogés et torturés, et livrent des informations permettant l'arrestation de Yann Rouillet et d'Étienne Girard le **9 mars 1944**.

Depuis Mougou, où des soldats allemands sont venus les arrêter, les deux hommes sont conduits aux locaux de la **Gestapo** à Niort pour y être interrogés. Après un court passage à la prison de **Niort**, ils sont transférés à celle de la Pierre Levée, à **Poitiers**, où ils resteront environ un mois. Fin avril, ils sont acheminés à **Paris**, puis incarcérés quelques jours à Compiègne avant d'être envoyés en **Alsace**. Là, ils seront jugés à Strasbourg et **condamnés à mort**.

Déporté sous la classification « NN » (« Nacht und Nebel » - « Nuit et Brouillard ») au camp de **Schirmeck** (Bas-Rhin), où il retrouva son grand-père, le colonel Vieljeux. Selon le témoignage du docteur Lacapère, survivant du massacre, le pasteur Rouillet procédait chaque jour à une méditation à haute voix écoutée de tous. Ils furent placés à l'isolement dans la baraque 10 du camp, aux côtés de nombreux autres membres du réseau Alliance.

Devant l'avance alliée, les membres du réseau Alliance détenus à Schirmeck, dont Étienne Girard, sont transférés vers le camp de concentration du **Struthof** sur ordre du Haut commandement de la Wehrmacht à Berlin. Dans la nuit du **1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944**, ils sont exécutés.

Le **4 septembre**, le camp de Struthof est évacué. Les traces compromettantes sont effacées, et lorsque les Alliés y pénètrent, ils ne trouvent qu'un camp presque vide.

Yann Rouillet est déclaré **Mort pour la France** et reçoit la **Croix de guerre** à titre posthume. Son nom a été donné à l'avenue principale de Mougou et figure sur le monument aux morts de Mougou ainsi que sur celui de la commune des Vans en Ardèche, aux côtés de celui de son grand-père. Il est également inscrit sur la plaque du réseau SR Alliance au camp de concentration du Struthof, à Natzwiller (Bas-Rhin).